

**n'importe quoi sans doute
pas n'importe comment**



Coulounieix-Chamiers
cité Jacqueline Auriol
28 juin – 3 juillet 2021

résidence d'artistes
Vagabondages 932



et d'abord c'est réel
il faut que ça se passe
la tête ne suffit pas

ah ça oui s'en
construire
des souvenirs qui
ne soient ni
travail ni famille
ni patrie

une mémoire collective
sur masse d'actions
vives
des émotions en live



pour ne pas
remettre encore toujours
plus de la même chose

pour ne pas remettre les
pieds dans le plat mais
désosser parce que ça
non nous
n'y reviendrons pas

à pas



nous irons autrement

ou mêler travail et
loisir les copains avec
la famille et chaque
fois paître au lieu
du concept nation c'est
la peau sur les eaux

par exemple
en gros
et pas re-quelque chose

juste continuer en
sautant par-dessus les
pièges en paraisant

c'est poursuivre une
idée ou deux

comme héliotreuiller la
bonté bondir au cœur
sagace dans les mille
voies d'un genre de
terrorisme poétique



un jour bientôt
tomberont les murs de
ce bâtiment C comme
culture



derrière les murs sont
des appartements vides et
dans les bureaux de
l'ANRU le programme de la
déconstruction

s'il vous plaît il nous plaît comme des zones d'altération minime parfois grande et des zones temporaires mais quelque part sans s'arrêter du sensible éternellement bien sûr au service du bien commun alors on localise l'espoir pour se permettre d'y aller à fond si jamais et ainsi fut l'édition 4 de Looping autour et sur la Place de l'Amitié pendant trois jours avec Bertoyas, Louise Collet, José Correa, Isabelle Duthoit, Betty Fischer, Tangui Jossic et puis Lolmède, Kamel Maad, Pablo, Claire et Jean-Léon Pallandre, Marc et Sarah Pichelin, Troubs, moi et pas mal d'habitants aussi.



c'est tellement flou
qu'on ne sait pas
ce qui sera
récupéré récupérable



à tout le moins 308 pages
patafixées qui racontent
une semaine ici ça elles
pourront être adoptées

(sarah merci d'avoir
roulé la gomme aux
quatre angles d'une
centaine de feuilles

sous le soleil
énormément
à deux genoux et
quelques doigts

aussi merci tangui
pour le pochoir et la
technique plan B qui
offrit aux bords
des lettres ondulées
d'être bien nets et sans
trop de poux dans
le noir profond c'est de
la conscience partagée)

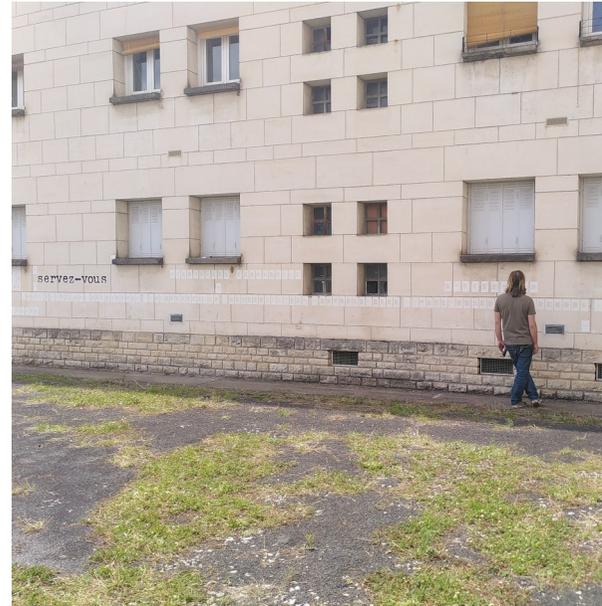


désert de pierres et de
nuages et dialogue
de courbes et d'angles et
foutaises le temps



une esthétique de
l'itération muette où
bavardent nos vies dans
les coins

aligner des propositions
voir comment naît l'écho
n'importe quoi sans
doute pas d'une façon
quelconque apprécier les
détails



benji tu picores ta
tête près du mur pas
complètement dedans toi
pris dans l'entre-sort



ce que c'est que de lire
debout peut-être
s'approche de rêver les
yeux ouverts

avons-nous jamais
l'occasion de regarder
les murs en face

tandis que cela même
signe notre présence en
négociateurs d'infinis

et prétendants au no
limit



rien dit-on et puis quelque chose et trois fois rien et pas à pas
l'apparition un microbiome sur bris de verre et rien que des
tables et des chaises ainsi qu'une rallonge électrique pour la
bouilloire et le café nous absorbons dehors et dehors nous infuse

et pendant ce temps-là
ceux qui dessinent dessinent
et ceux qui peignent peignent
et celle qui chante chante
et ceux qui filment filment
et ceux qui font les courses
courent un peu partout
et tout ça s'organise
au fur et à mesure
avec un point commun
et qui de vivre bien
et réciproquement

on n'est pas tout à fait
aux premiers jours du monde
mais on peut faire comme si
et on n'en est pas loin

aux premiers jours du monde
ce qu'on verrait bouger
et s'étendre les ombres
et les eaux s'ébrouer
et rien qui soit silence
elle qui tourne toujours



aux derniers jours
d'un bâtiment
deux portraits d'habitants

tangui connaît les
noms nous
avons les symboles

incarner les symboles
incarner l'habitant
habiter l'incarnat

tangui ajoutera deux
couleurs mais point de
rouge

ici le sang se vit

on pourra creuser
l'hypothèse que les
barbes sont le voile
des hommes

et combien le poil
signifiant et
confondre la
peau et les eaux

avant que nos besoins
ne composent la chose
après l'espèce furieuse
d'explosion primordiale
et ce constant labeur
de lier chaque grain
au rythme du prochain
au caprice de chacun

les premiers
jours du monde on
les devine à peine

on peut pas mal broder

ici les derniers jours
seront voluptueux

le premier soir de
cette boucle est un
pique-nique improvisé
sur la place de l'amitié

où nique est pris au
sens de petite chose sans
valeur sinon celle
d'être encore ensemble



et le matin du
deuxième jour c'est
les pompiers pour
s'exercer à évacuer

les pompiers eux ils
ont les clés du bâtiment
que nous on n'a pas
alors même qu'on
l'exerce aussi et qu'on a
mis tant de douceur dans
la lente éviction de
son peuple tout encendré
par ce brasier de plan
ANRU ô au secours

il est très difficile de
savoir qui sauve qui
dans cette affaire à
part que les pompiers
n'ont pas trop fait
pencher le mannequin en
le descendant dans son
berceau le long des
cordes au coin
du bâtiment culture

et bref à un
moment hier louise tu
parles avec yannick

et toi yannick toi
plusieurs fois tu
répéteras Demandez-moi
je fais



alors nous aurons droit
à tes compo florales
glanées citadines pour
trafic de beautés







le bouquet d'immortelles
de chez toi rapportées
tu le trouves un peu terne
il pétait plus avant

tu lui mettrais bien
un coup de bombe dessus
un coup d'éclat

flash fluo pop acidulé

comme quoi c'est clair
que l'immortalité quand
bien même ne garantit
pas la fraîcheur

bombes qui traînent
par là pour les enfants
et l'atelier dessin avec
louise colas tangui la
fresque le matin sur
le bâtiment C' comme du
communisme de création

certes lesdits enfants
se sont un peu lâché en
appuyant sur la gâchette
à la volée très libres
aux alentours du
clubhouse ma foi merci
ouvert pour l'occasion

et alors quels rapports
entre l'anarchisme et la mort

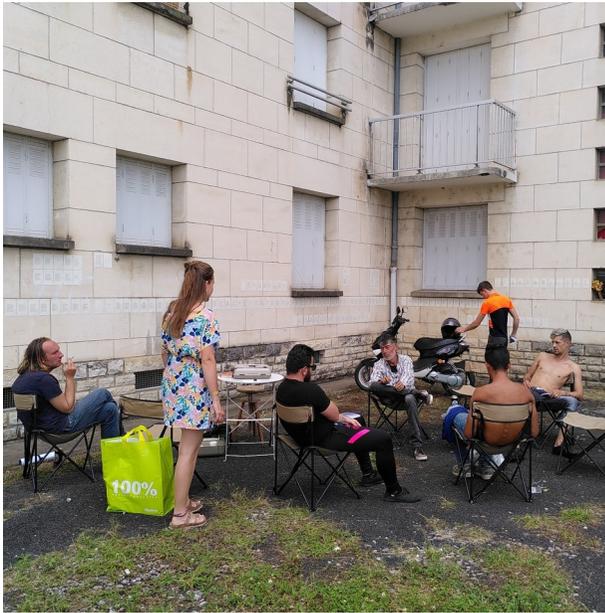
lequel espace de
pétanque présente sur un
de ses côtés un bosquet
de lis orangés

tu prélèves yannick la
seule fleur qui ne
soit pas déjà fanée

en parasol du livre
pour la pierre de taille

lequel espace de
pétanque présente à
l'intérieur une petite
pièce intime où tu peux
te faire tirer
le portrait chanté par
isabelle et jean-marc

éclore est subtil et
fragile est cueillir



et d'éclore à grandir
à cueillir accueillir à
venir devenir en tout en
corps d'accord

on n'était pas là
pour fleurir des tombes

mais on a parfois
envie de jurer

vivre consiste à
produire des déchets

vous causâtes assis dans les chaises de pêcheurs à laisser mordre
le bon temps avec des bulles avec des glaces et du rap que vous
écoutâtes à tâter des bons mots et du sucre de sentiments comme ça
c'est l'amitié à la périphérie de la place qui en a le nom

n'importe quoi vous racontâtes tandis qu'en scooter vous allâtes
au SPAR histoire de recharger le stock de nourritures terrestres et
ainsi pûtes-vous offrir un cône à laurent qui collait ses affiches
un peu plus loin ô passé simple simplement si croire encore en toi



après c'est la fin de
journée sur le talus
du clubhouse en
réunion vive la sociale

dimitri julien et
cette fille qu'ici
louise a dessinée

merci pour le coup
de main à transporter là-haut tables et
chaises on ne
cesse de nous mettre
à l'aise

et merci dimitri
pour le cadeau
à boire c'est un
truc improbable

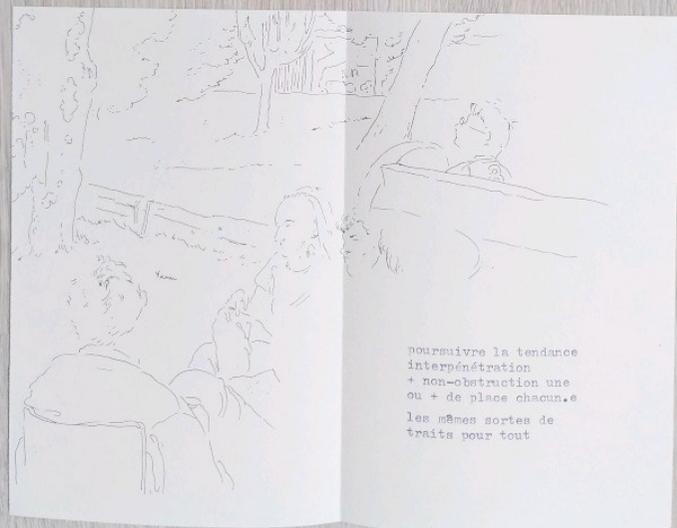
mais qui fait de
l'œil au temps
des cerises

pigeons martinets
seront tous en fête



picnic plus garni
open mic allez yannick
bateleur hors-pair puis
rasta tonton père & fils

picnic plus garni
open mic allez yannick
bateleur hors-pair puis
rasta tonton père & fils



poursuivre la tendance
interpénétration
+ non-obstruction une
ou + de place chacun.e
les mêmes sortes de
traits pour tout

poursuivre la tendance
interpénétration
+ non-obstruction une
ou + de place chacun.e

les mêmes sortes de
traits pour tout

festin de visages et
de voix devant
coucher de soleil on
a beau dire ça
marche

en quantité ça s'est
doublé d'un jour
à l'autre même si
le nombre est fadaïses

n'importe quoi sans
doute pas n'importe
comment

isabelle ta clarinette
avec le micro de
mes mots et parfois
aussi jean-léon puis
vous deux et marc pour
un début de sons



accompagner

ô compagnons accompagner
et savoir faire cela
de grâce détendue
rehaussée d'exigence

quels rapports entre la
présence et la capacité à
donner le meilleur

et puis par quels
fichus menus moyens
rendre agréable ce qui
ne cesse pas de
frôler l'inconfort

comment lutter sans
résister sans insister
sans s'exciter mais
s'exister uniquement

marc est cette vibration
ténue de l'air à la
texture audible par du
bricolage électrique et
tes mains qui tournent
les boutons tes doigts
qui dansent dans l'invisible
aux pédales tes pieds tes
yeux fermés tête penchée ton
corps assis tanguant léger

tu t'avances isabelle
dans la nuit qui nous
tombe dessus avec
ta gorge langue et lèvres

quelque chose est
précieux

quelque chose est rugueux
qui doux nous étreint

ce qui suffit rien ne suffit un rien suffit si ça suffit ça me

va

parce qu'ils sont là-bas
et qu'on est en haut je
n'ai pas d'images de ces
jeunes avec leurs
voitures maintenant dans
un autre angle de la
place de l'amitié et qui
sont fameux personnages
dans les nouvelles du
coin zack ilyass je vous

salue ô vous frères
humains qui avec nous
vivez je passe vous
donner un exemplaire du
livre où tant de pages
vous disent

puisque ce sont des
retrouvailles rieuses et
la boucle est bouclée

et pas non plus
d'images d'images de
portraits d'habitants
grandeur sur quatre
étages l'immense façade
du bâtiment C' comme
création continue

le travail de claire et
kamel et deux cents âmes

deux cents âmes filmées
sans bruit mouvantes

l'espèce de foule
siffle et klaxonne et
crie le nom fondu
dans la nocturne
exclamation du connu
reconnu les murs
ont des visages

corps géants

miroirs muets

du soleil la
nuit une modeste
communion

c'est la tendresse
des pierres

société sans nation

soyons notre
propre spectacle



et le lendemain ça
reprend nous
oublie la pluie
nous irons encore

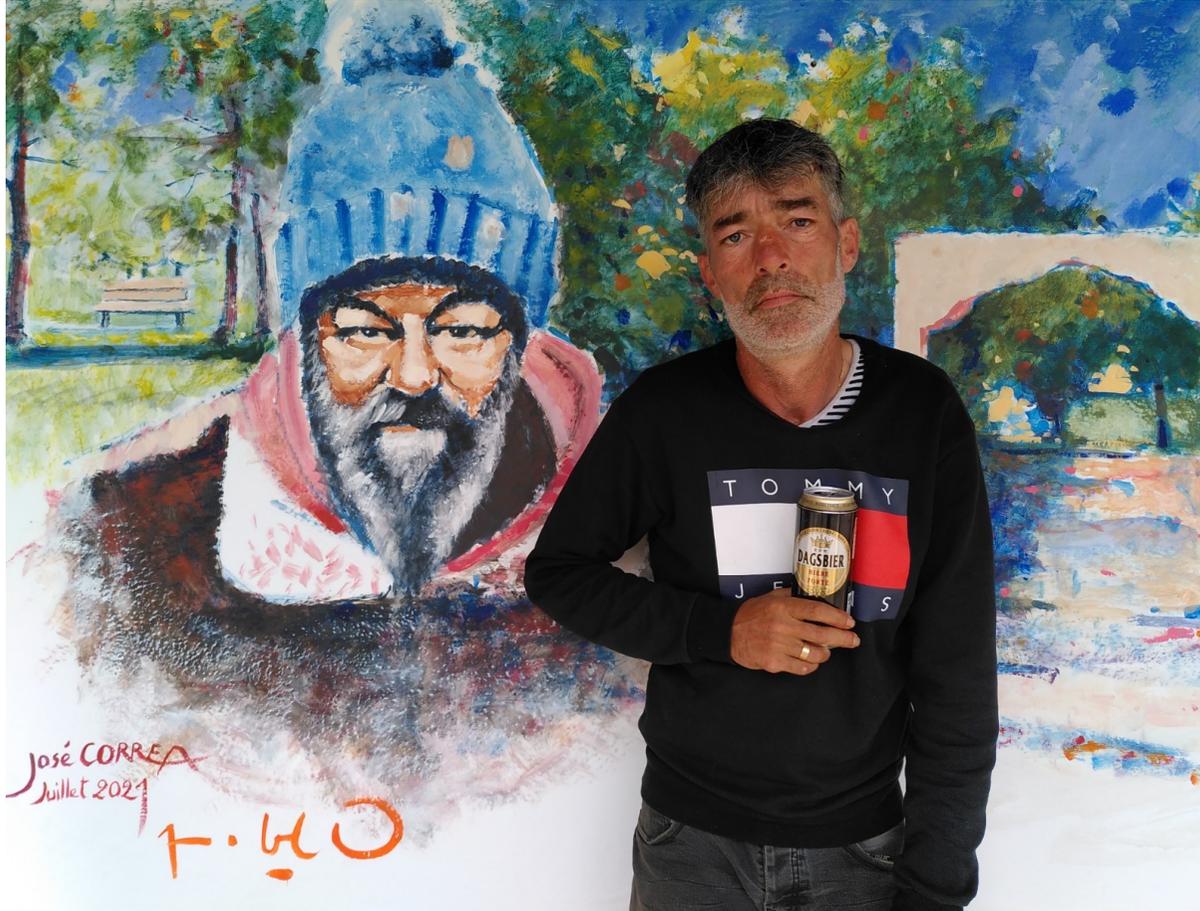


yannick s'étoffe ton
chopardage et colas
tes collages nos
pupilles ont des mains



un jour nous glisserons de la démocratie à la cosmocratie et cela signifie qu'à ce qui est humain nous aurons ajouté pour nous bien diriger les roches les bêtes les plantes et tout ce qui frémit en même temps que nous et alors nous pourrons prendre place et parti

pareil à ce pigeon qui sera bientôt mort d'ici à quelques heures, notre système de gouvernance est en train d'agonir, autant que la façon standard dont nous concevons l'espace-temps, c'est pourquoi il nous faut urgemment imaginer hors du hiérarchique et linéaire.





la mifa l'échelle du
quartier les
figures et survivances

tu veux poser yannick
à côté de tes potes en
plein cœur

tu dis que pendant ton
portrait chanté tu
as voyagé sur les cinq
continents et vu toute
la faune et la flore
jusqu'aux
extraterrestres

la mifa c'est
josé pablo père et
fils pour la
fresque à l'endroit où
furent une buvette un
parking un tag avec
des tardigrades

et le père à
son fils J'aime
beaucoup ton bâtiment

montrer l'ailleurs
montrer l'avant l'encor
sentir

avec ça va
donc dissenter sur
l'identité

citoyen du monde
est si pompeux la
mi fa des
notes de musique

sûr que vivre benji
ça suppose des efforts
tu dis c'est du
travail mais

les plantes en croissant
ont-elles le
sentiment de bosser

n'importe quoi sans
doute pas
n'importe comment par
exemple salir les
murs proprement

tanguy travaille avec les
jeunes la fresque bleue

et conjoignent les
jeunes leur imagination
et leurs expériences

apprendre l'outil
salutaire et puis venir
vernir cette expo de
lolmède à la galerie

zig zag



où ça s'appelle
pétages de plombs
on cherchera toujours
les issues
salvatrices desserrer
les boulons et les
coups les
boire

laurent tu colles à
même le mur l'humidité
des dessins de
tes potes autant gluer
colère et chagrin

et rire aux
larmes si jamais

il n'y a là que du beau monde et désolé si ça semble impossible naïf

je ne désire pas l'innocence mais ce plaisir à être et à être sans
nuire ce ravir et parfois quand ça s'aligne bien ce luire ces gens
d'ici qu'on aime avec raison parce que chacun s'y met sur la photo
il y a khadra les cheveux blancs de dos et qui a fait des crêpes &
aurélie l'institut avec sa chemise rouge qui est enfant de là et qui
fait ce qu'elle peut pour ouvrir des béances où s'engouffre au cas
où la chance de s'en sortir & au milieu hassan il va bientôt aider
saïd pour le barbecue juste après le concert au centre de la place



la tête ne suffit
pas mais jouer ô
jouer ce double
puiné des idées frottées

après toujours les
doutes et les x
les ajustements cela
qui nous fait vivre

et que nous faisons
vivre avec l'aisance
huilée d'agilité
maline allez vas-y
balance murmures

le reste peut
crever les émotions
sont matérielles

n'importe quoi devient
musique pas n'importe
comment et dans
les escaliers thomas
stéphane ça nous
grimpe au-dedans



volter dans l'élan
tuer nos repères
vriller pour la beauté
de la boucle infinie



sans rien laisser
croire sans tant de
hasard sans aucun
vainqueur juste

une nouvelle fois
ces jeux de vertige où
s'absoudre un peu

s'impesantir

les sons font
sorts qui flottent et
bument et croquent
et lavent élèvent assis

et bref un bon concert chouette et cool et sympa et pendant ce
temps-là pendant qu'on est tranquille à écouter le vent à
quelques notes près il y en a qui s'agitent au loin et en plein
cœur de l'amitié des ventres il faut voir la fumée fournie des
braises ardentes de trois gros barbecues éventés au carton par
trois fois deux mains d'hommes noirs et arabes et autres c'est
peu dire que saïd il s'est mis la pression il a pris pour 200

un agneau est mort saucisses & pastèques mies de carnaval

on fit un repas d'herbe
et de nuit

écrit giono dans le
serpent d'étoiles
à propos de bergers

les deux ampoules du
lampadaire n'ont pas de
nom et s'éteignent à
23h30 on n'a

jamais fini de
compter les moutons
de conter les
nuages ni de nous
raconter

ni de nous rencontrer

il y a la queue devant
les grills le pain
vient à manquer



ça c'est la vue depuis
le jardin marocain
absolument désert mais
enclave édénique à en
croire le maire pour
l'inauguration de cinq
ans en arrière

à quel point dérisoire
est prendre du recul
autant que programmer

on ne voit jamais
tout et jamais rien
du tout mais
seulement l'essentiel

qu'un peu partout ça
vit ça s'unit ça et là
ça s'isole ça s'entend
ça se mélange à base
de sacrés feux rendus
communément digestes



des habitants ouvriers
artistes étrangers et
administrateurs
et collaborateurs etc

comme tas de sable être
sans titre et polis
par le souffle

lequel souffle devrait
être perceptible
fécond fluide et puis
quelque part fantastique

benji tu dis que le vent
il a aussi des mains

je me demande
où est le mal et
comment on détourne
afin de recentrer

le premier soir La
mort aux troussees un
bout en 35 mm projeté
sur la façade merci
kamal du ciné sur
mur hors les murs

et quelque excès de
branchements de matos
numériques pour que
tanguï merci tu
dessines en direct
sur mes poèmes en gros
à la surface en grains
de ce bâtiment C

expérimentale est la
culture ou propagande

où le mal quand
cédric employé par
bouygues se sent de
devoir préciser Je
vous sécurise le lieu
en posant les barrières
mais si on vous demande
ce n'est pas moi c'est
vous qui vous êtes
servis ce serait bien

la cabane de chantier
les machines de
chantier sont complices
d'art festif

le premier soir c'est
en famille que sont
venus les ouvriers même
nicolas dont le contrat
s'est arrêté



lequel souffle est
perçu lequel souffle
sensible est senti par
n'importe qui



n'importe où quand
quoi pas comment
rien n'est grave tout
est important

dans le train du
retour ça ne
m'arrive jamais j'ai
oublié mon livre

c'est-à-dire celui de
Lidsky sur les
écrivains contre la
Commune

l'analyse n'est pas
loin d'être encore
actuelle

surtout dedans le
marque-page frappé il y
a presque dix ans
Soudain complètement
par hasard tu frémis

d'amour

et alors j'ai pensé à tous les habitants qu'on a croisés pendant
pendant ces trois jours de Looping albert le jardinier qui est
resté debout à côté de son vélo et puis hassan le samedi soir et
blanco le premier à avoir bu son noir sur la place de l'amitié
chabat premier joueur il y a un an à la terrasse de l'épicerie
gourmande aussi hugues au micro sa verve de misère et toujours
plus et mieux de yannick et benji et khadra nos émois un passage
de benny giuliano et deacon et rolande ses gâteaux et son couple
de vieux amis et tous ceux dont j'ignore les noms qui sont venus
et revenus et qui firent commune sans craindre les fusils ô merci

ceux qui disent que
c'est beau celles qui
disent que c'est
vrai que c'est bien
que c'est bon

la lune l'après-midi
martinets en danger

la colère selon woolf
dans un livre sur
len lye rapporté par
kamel c'est peut-être

Une ligne noire qui
se tortille sur
un drap blanc

n'importe quoi pour
dépasser travail
famille patrie pâtes
riz c'est quelle
économie et
quelle éducation
et comment l'érotique
dans l'ensemble élastique

carré labile malgré
les tendances afin que
rondissent les
angles saillants

et que laissons-nous
faire à nos êtres
sensibles un souffle



5 – 7 juillet 2021

marion renauld



[La version originale de ce texte est un livre-accordéon composé de 70 feuilles de 20 x 15 cm pliées en deux et assemblées avec du scotch. Elle contient également des dessins originaux de Louise Collet, réalisés sur place, pendant Looping #4. Les photographies sont de moi. L'ensemble mesure donc 14 mètres.]